

LE ROI LEAR

[...] En effet, sa fille cadette Cordelia, à cause de ce « rien », bouleverse la destinée du royaume tout entier. De ce « rien » va naître le chaos omniprésent qui règne sur la pièce. Un chaos qui se manifestera par une folie destructrice et vengeresse chez la plupart des personnages, les conduisant parfois au pire pour arriver à leurs fins...

Georges Lavaudant par un choix de décors simples, avec un plateau presque nu, nous montre de manière proleptique ce royaume bientôt en ruines, réduit à néant par la puissance des mots et l'avidité de pouvoir d'une descendance. Cela permet aussi de placer le texte au centre, nous permettant de sentir dès les premiers instants la fin funeste et la folie grandissante au cœur de celui-ci.

Ainsi, durant 3h30, nous sommes pleinement plongés dans les tréfonds de l'humain et de sa complexité par la grandeur du texte shakespearien. Le rythme extrêmement dynamique de la mise en scène confère à la pièce une dimension autre, parfois touchante et même bouleversante, quant à la condition difficile des différents personnages. Nous traversons les épreuves avec eux, assistant impuissants à la destruction d'une famille tout entière.

Soudain, les lumières se rallument et sous un tonnerre d'applaudissements, nous avons rappelé à sept reprises les comédiens, épuisés mais heureux, qui, au cours de cette soirée mémorable, ont su nous faire vibrer au rythme du texte et de son intensité." *Marie-Caroline (HK 1)*

